



Drainage biothérapique

Dr Jean-François Ferrieu, Aix-en-Provence (13)



Il faut d'emblée mettre en évidence que tous ces médicaments sont autant homéopathiques que les « classiques ». Un médicament homéopathique est défini par son mode de préparation : dilution et dynamisation.

On peut rester dans le passé et ne prendre en compte que les médicaments expérimentés par le Docteur Hahnemann, ou alors admettre que l'on peut ajouter d'autres substances étudiées par ses successeurs, mais on peut aussi vivre au présent et considérer comme homéopathique toute thérapeutique utilisant des dilutions dynamisées. Par exemple il existe des dilutions dynamisées avec des substances immunitaires (cytokines, Ac ...).

Le mot « drainage » est limitant. J'en viens à considérer qu'il n'y a pas de médicament homéopathique meilleur ou plus « légitime » qu'un autre.

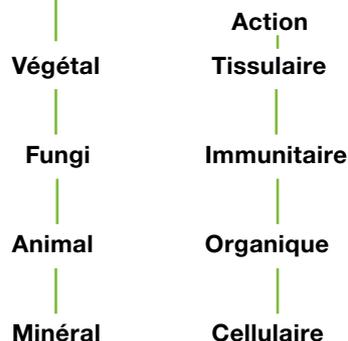
Nous avons 4 catégories de médicaments homéopathiques biothérapiques¹ :

Bio pour Biosphère :

↕ l'Homme dans son milieu naturel

Thérapeutique pour soigner : médicaments dilués et dynamisés :

- Médicament **végétal embryonnaire**
(anc. *gemmothérapie*)
- Médicament **mycélien**
(anc. *micromycothérapie*)
- Médicament **organique**
(anc. *organothérapie diluée dynamisée*)
- Médicament **lithique**
(anc. *lithothérapie déchélatrice*)



¹ Ne pas confondre le drainage biothérapique avec les médicaments « biothérapiques » (anc. nosodes) comme par exemple : Psorinum, Luesinum...

Ce qui différencie ces médicaments ce sont leurs cibles et indications.

Je peux déjà affirmer que les médicaments qualifiés de biothérapeutiques ne sont pas que des draineurs, loin s'en faut ! Ou, tous les médicaments homéopathiques sont entre autres des draineurs.

Cela nous permet aussi de relire et d'approfondir la notion de terrain chère au docteur Hahnemann. En effet, les Modes Réactionnels Chroniques (anciennement diathèses et encore plus anciennement, les miasmes), la Psore, la Sycose et la Luèse pour ne citer que les 3 principaux, sont basés sur l'interaction entre des ensembles biologiques complexes (nos corps) et leur environnement.

Un ensemble cellulaire biologique étant essentiellement composé de molécules d'eau (si on compte en « objet » et non en « masse », l'eau représente chez un adulte environ 99% de sa structure), se résume par des différences de gestion de cette eau.

On peut donc comprendre que le médicament homéopathique agit sur ces molécules d'eau dont le principal but est de structurer la matière et de permettre la diffusion de l'information.

Ainsi, soigner c'est permettre de garder une structure biologique correcte où l'information circule correctement.

Choisir un traitement homéopathique implique de définir si on se trouve dans un état aigu, nécessitant des médicaments homéopathiques d'action rapide et ponctuelle (par exemple : **Apis mellifica**, **Belladonna**...) ou des médicaments homéopathiques en basse dilution pour viser un but local (exemple **Nux vomica 5CH** pour une digestion difficile après un bon repas). En ce cas, point besoin de chercher un Mode Réactionnel Chronique. En revanche, si on met en évidence un problème de fond, il faut élargir notre prescription et utiliser toute la palette homéopathique à notre disposition.

Quelques médicaments végétaux embryonnaires homéopathiques

Ribes nigrum bourgeons 1DH (cassis)

Action sur les cortico-surrénales, diminution de l'inflammation. Action dans la sphère psoro-syco-luétique.

Prescription quasi-systématique ! Régulateur et draineur puissant.

On peut le donner 1 mois sur 3, soit 1 fois par saison.

Tilia tomentosa bourgeons 1DH (tilleul)

Régulateur du système nerveux. Gastrite de l'anxieux, propriétés sédatives et inductrices de sommeil.

Action plutôt luétique et de prescription actuelle quasi-systématique au vu de l'ambiance anxiogène générée non par un virus, mais par les réactions et décisions chaotique des décideurs, et où on assiste au passage d'un état démocratique à un état luétisé c'est-à-dire où l'information est déformée, malmenée et dirigée.

On peut le donner sur une période de 6 mois (pour l'instant...).

Olea europaea JP 1DH (olivier)

Protecteur cérébral, vasculaire et neurologique.

Action typiquement luétique cardiovasculaire.

Prescription sur tout terrain fragile au niveau du cœur et des artères (fumeur, antécédents cardiaques, hérédité cardiaque...).

Prescription 1 mois sur 3.

Ampelopsis weitchii JP 1DH (vigne vierge)

+++ Articulations (s'oppose aux scléroses et déformations).

Action typiquement luétique articulaire.

Prescription systématique chez les sportifs (course, tennis, sauts...) et chez les seniors.

Prescription 2 mois sur trois.

Crataegus oxyacantha JP 1DH (aubépine)

Régulateur du système cardiovasculaire et système nerveux, anxiolytique.

Action plutôt luétique et complète bien **Tilia tomentosa Bg**.

Les médicaments lithiques homéopathiques les plus importants

Feldspath quadratique 8DH

Action régulatrice sur le tissu osseux, prévention des néoformations ostéophytiques.

Indiqué surtout dans l'arthrose du rachis et celle des grosses articulations.

Action typiquement luétique articulaire.

Complète **Ampelopsis weitchii JP**

En ce cas prescrire 1 mois en alternance avec une pause d'1 mois.

Lepidolite 8DH

Etats dépressifs, ralentissements.

et

Tourmaline lithique 8DH

Dépression avec agressivité.

Duo luétique très intéressant.

Souvent complété avantageusement par **Tilia tomentosa Bg 1DH**

Je prescris souvent **Tourmaline lithique** 1 ampoule le matin et **Lepidolite** 1 ampoule le soir avec la plus grande satisfaction.

Glauconie 8DH

Régulateur neuro-végétatif.

Action luétique.

Prescription en général en alternance avec **Tilia tomentosa**

Bg si l'on veut une action plus profonde et durable.

Le médicament mycélien le plus connu

Monilia albicans 8DH (candida albicans)

On le retrouve dans nombre de situations comme les suites d'antibiothérapie, les fatigues chroniques etc...

On parle beaucoup de stimulation immunitaire, et on pense à la très utile Vitamine D.

Ici, avec ce médicament homéopathique, on a une possibilité d'action sur tous les terrains fragilisés, on pense à **Silicea** et au MRC dysimmunitaire.

Prescription systématique à l'automne (septembre à novembre) à raison d'1 ampoule 3 fois par semaine.

Les médicaments organiques

Ces médicaments ont fait l'objet d'un article très complet dans le N°275. La prescription est d'une relative simplicité, (il faut bien sûr bien connaître l'anatomie et la physiologie).

Les indications étant quasi-infinies, je me focaliserai sur un des plus connus et utilisés : le foie - **Hepatine**.

Le foie possède une multitude de fonctions, et c'est pourquoi il faut le soutenir. **Hepatine 8DH** est un remarquable régénérant de la cellule hépatique que je prescris tous les printemps (mars à mai) à raison d'une prise le matin par jour.

Il faut aller plus loin que la notion de drainage homéopathique. Il est à peu près certain que l'on pourrait pratiquer notre Art uniquement avec une de ces 4 catégories, ne soigner par exemple qu'avec les médicaments lithiques ou organiques ou encore les médicaments végétaux embryonnaires homéopathiques. Ce serait probablement plus difficile avec les médicaments lithiques homéopathiques.

On dit que gouverner, c'est prévoir et pour le soignant c'est certes soulager mais aussi faire de la prévention. Nous avons là, à notre disposition tout un arsenal de médicaments homéopathiques très certainement sous-employés, c'est dommage, car cela vient de leur histoire qui n'appartient pas au début de l'homéopathie, ce sont en quelques sortes des « parvenus » ! De plus, ils n'obéissent guère à la notion idéologique et inventée de l'unicisme, et comble de disgrâce ils n'ont souvent pas de pathogénésie, péché originel pour certains gardiens du temple.

En ces temps d'ostracisation de l'homéopathie, il serait d'un luxe inutile de nous auto-ostraciser nous-mêmes avec nos pratiques respectives.

Nous avons la chance en tant que médecins homéopathes d'avoir des patients venant aussi pour rester en bonne santé et non pas systématiquement dès que « ça va mal ». Avec eux il sera utile de mettre sur pied un traitement de fond, en fonction de leur terrain, pour renforcer ce qui pourrait être une future faiblesse.

Nous avons les outils, nous avons le choix (même si nos possibilités thérapeutiques diminuent avec le temps comme la disparition de nombreuses souches ou la possibilité de prescrire des isothérapies entre autres, ce que j'appelle une atteinte à l'homéodiversité) et nous avons l'envie de rendre service à nos patients et de continuer à transmettre cette richesse thérapeutique.

Dr Jean-François FERRIEU